Dans un monde où le dialogue interreligieux est de plus en plus encouragé, nous, catholiques, nous trouvons à une croisée des chemins : comment répondre aux festivités et aux pratiques religieuses étrangères à notre foi sans compromettre la vérité de l'Évangile ? Un cas particulier est le Ramadan, le mois sacré de l'Islam, au cours duquel des millions de musulmans dans le monde pratiquent le jeûne, la prière et la charité avec une intensité particulière.

En tant que catholiques, nous sommes appelés à la charité et au respect envers ceux qui ne partagent pas notre foi, mais cela ne signifie pas tomber dans le relativisme ou diluer la vérité du Christ dans une fausse fraternité religieuse. La clé réside dans la compréhension de notre foi, l'affirmation de la suprématie de la révélation chrétienne et, en même temps, l'exercice de la vertu de charité dans la vérité.

Qu'est-ce que le Ramadan et que représente-t-il pour les musulmans ?

Le Ramadan est le neuvième mois du calendrier islamique et est considéré par les musulmans comme la période durant laquelle Mahomet a reçu la première révélation du Coran. Pendant ce mois, les musulmans jeûnent de l'aube au coucher du soleil, s'abstiennent de certaines actions et accomplissent des prières spéciales. L'aumône et l'effort pour devenir de meilleures personnes sont également encouragés.

Bien qu'il existe des éléments superficiels qui peuvent sembler similaires à nos pratiques chrétiennes, comme le jeûne ou la charité, la théologie derrière le Ramadan est radicalement différente de la vision chrétienne du salut et de la relation avec Dieu.

Un catholique doit-il participer au Ramadan ?

Dans certains milieux ecclésiastiques modernes, on promeut l'idée que les catholiques peuvent se joindre à la pratique du Ramadan par solidarité ou respect. Cependant, cette position pose plusieurs problèmes :

1. **Le jeûne chrétien n'est pas le jeûne islamique**
   Dans la tradition chrétienne, le jeûne a un sens de pénitence, de purification et d'union avec le sacrifice du Christ. Jésus-Christ lui-même nous a enseigné que le jeûne doit être discret et sans ostentation (Mt 6,16-18). En revanche, le jeûne islamique est une pratique obligatoire visant à obtenir des mérites auprès d'Allah, dans une conception légaliste de la religion.
2. **Différence fondamentale dans l'image de Dieu**
   Alors que le Dieu chrétien est un Père aimant qui s'est révélé en Jésus-Christ, l'islam

présente une vision de Dieu distant, impersonnel et absolument transcendant, sans possibilité d'incarnation ni de relation filiale avec l'humanité. Participer au Ramadan sans cette conscience peut conduire à la confusion sur la véritable nature de Dieu.

3. **Le danger du syncrétisme religieux**
   Saint Paul nous exhorte : « Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les infidèles » (2 Co 6,14). La tendance moderne à égaliser toutes les religions comme si elles étaient des chemins équivalents vers Dieu est une grave erreur. Le Christ est « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14,6), et il n'y a pas de salut en dehors de Lui.
4. **Jeûner pendant le Ramadan pour évangéliser ?**
   Certains affirment que se joindre au Ramadan peut être un geste de rapprochement pour évangéliser les musulmans. Cependant, cela ne fait que renforcer l'idée que toutes les religions sont similaires. La véritable évangélisation ne vient pas du mimétisme avec d'autres religions, mais du témoignage courageux de la plénitude de la foi catholique.

Comment un catholique doit-il se positionner face au Ramadan et aux musulmans ?

L'Église nous appelle à être témoins de l'Évangile en toutes circonstances. La relation avec les musulmans doit être marquée par le respect, mais aussi par la clarté doctrinale. Voici quelques orientations pratiques :

1. **Ne pas céder à la correction politique**
   Le respect ne signifie pas taire la vérité. Si l'on nous interroge sur le Ramadan, nous devons expliquer pourquoi notre foi est différente et pourquoi il n'y a de salut qu'en Christ. Rappelons-nous les paroles de Saint Pierre : « Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte » (1 P 3,15).
2. **Témoigner par notre propre pénitence**
   Les catholiques ont leur propre discipline de jeûne et de pénitence, notamment pendant le Carême. Plutôt que de participer au Ramadan, nous pouvons approfondir nos propres pratiques et témoigner de la richesse de notre foi.
3. **Prier pour la conversion des musulmans**
   Le Christ est mort pour tous, et en tant que catholiques, notre mission est de porter l'Évangile à toutes les nations. Nous pouvons profiter du Ramadan pour prier spécialement pour la conversion des musulmans à la véritable foi en Jésus-Christ.
4. **Ne pas tomber dans l'indifférentisme religieux**
   Aujourd'hui, de nombreux chrétiens croient que toutes les religions mènent à Dieu. C'est une grave déviation de la foi. Comme l'a dit Saint Pie X : « La religion catholique est la seule religion véritable. » Nous ne pouvons pas trahir le Christ en adoptant des

pratiques étrangères comme si elles étaient équivalentes à la foi chrétienne.

Conclusion : Fermes dans la foi, charitables dans la vérité

Nous, catholiques, devons aimer et respecter tous les hommes, y compris les musulmans, mais sans céder sur la vérité. Le dialogue interreligieux ne doit pas nous mener à la confusion ni à la perte de notre identité. Notre mission est de proclamer avec clarté que Jésus-Christ est l'unique Sauveur du monde et qu'il n'y a pas de salut en dehors de Lui.

À une époque où le relativisme menace d'effacer la foi, rappelons-nous les paroles de Notre Seigneur : « Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père » (Mc 8,38).

Que notre réponse au Ramadan ne soit pas la tiédeur du monde moderne, mais la fermeté du témoignage chrétien. Avec charité, avec respect, mais sans concessions.